

SURVEILLANCE DES PATIENTS

Un hôpital suisse choisit le système de surveillance à distance de Masimo

Plus de sécurité pour les patients – moins de déplacements pour le personnel soignant



Suisse – La sécurité optimale des petits patients est au cœur des préoccupations de l'hôpital universitaire pédiatrique des deux Bâle (UKBB). C'est la raison pour laquelle, en février dernier, l'hôpital a introduit Patient SafetyNet, le système de surveillance et de notification à distance ultra-moderne du fabricant californien Masimo.

Au centre de compétence universitaire de médecine pour enfants et adolescents de Bâle – le premier de son type en Europe – les 80 lits ont été équipés du système Patient SafetyNet. Une nouvelle étape a ainsi été franchie en termes de sécurité pour les enfants hospitalisés tout en évitant les déplacements inutiles du person-

nel soignant, ce qui permet d'optimiser le flux de travail global.

La Cheffe de service à l'UKBB, Ruth Spalinger se souvient : « Avant l'installation du nouveau système, les chambres des patient avaient été équipées de moniteurs de surveillance après un déménagement interne,

La solution Masimo offre aux hôpitaux exactement ce qu'ils recherchent : un système cliniquement éprouvé et économique qui ne nécessite pas de personnel soignant supplémentaire.

Le système Masimo évite au personnel soignant des déplacements inutiles. Ils peuvent ainsi se concentrer sur leur mission première : la prise en charge de leurs patients.

mais ces derniers n'étaient pas connectés à un système d'alarmes qui alertait le personnel soignant dans les services et les couloirs. Les soignants étaient obligés de se munir de téléphones, ce

qui s'est avéré très gênant, notamment en raison des nombreuses fausses alarmes. Les infirmières faisaient constamment des allées et venues, car elles se doivent de réagir à toutes les alarmes.



Un stress considérable qui nuisait à la bonne prise en charge des enfants et des parents à leur chevet. »

« Lorsqu'un soignant arrivait dans la chambre après une alarme, » explique la cheffe de service « il ne pouvait pas identifier immédiatement le lit où l'alarme avait été déclenchée, et les valeurs mesurées n'étaient pas enregistrées. Cette situation était intenable. Nous avions besoin d'urgence d'une solution. »

Le seul fabricant

Cette solution, l'UKBB l'a trouvée chez Masimo : après une procédure de sélection draconienne, l'hôpital a opté pour l'oxymétrie de pouls Masimo SET. « Masimo était le seul fabricant qui était en mesure de répondre à nos attentes particulièrement exigeantes en matière de service et de produit », souligne Mme Spalinger. « Le traitement des artefacts, c'est à dire des fausses alarmes déclenchées par les mouvements des patients, était un critère déterminant. Le système Masimo analyse les artefacts, ce qui réduit considérablement le nombre des fausses alarmes. » Aujourd'hui, les nouveaux appareils non invasifs mesurent en permanence plusieurs fonctions vitales, notamment la saturation en oxygène et le pouls, mais aussi, de façon facultative, la fréquence respiratoire, une valeur qui n'est normalement analysée que dans l'unité de soins intensifs et pendant l'anesthésie.

Les données ainsi générées sont utilisées pour établir le Halo Index, un indicateur développé par Masimo qui permet d'évaluer l'évolution de plusieurs paramètres physiologiques de l'état du patient. Plus la valeur est élevée sur l'échelle Halo de 1 à 100, plus le risque est élevé pour le patient. Masimo fournit ainsi un aperçu rapide de l'état du patient sans

que ses mouvements ne se répercutent sur les résultats, ce qui permet de prévenir les fausses alarmes. Toutes les données sont stockées pendant 30 jours et les séquences importantes peuvent être mémorisées au format PDF dans le dossier du patient.

Dès que les valeurs ne correspondent plus aux normes Halo définies, une alarme est déclenchée qui est transmise sans fil au personnel soignant. Afin d'éviter d'éventuelles situations d'urgence, une alarme est également déclenchée avant que certaines valeurs limites ne soient atteintes. Des outils d'affichage permettent au personnel d'évaluer chaque situation d'alarme.

Une amélioration visible

« Le système Masimo a considérablement amélioré la sécurité des patients et réduit la charge de travail de notre personnel soignant. Ceci nous permet de nous concentrer sur nos patients au lieu de parcourir des kilomètres superflus dans les couloirs », confirme la cheffe de service. « Le système est particulière-



Ruth Spalinger, cheffe de service à l'hôpital universitaire pédiatrique des deux Bâle (UKBB) : « Le système Masimo a considérablement amélioré la sécurité des patients et réduit la charge de travail de notre personnel soignant. »



Paul Jansen, vice-président marketing et développement chez Masimo : « Dans beaucoup d'hôpitaux, on croit à tort que la surveillance à distance dans les services de médecine générale est complexe, coûteuse et nécessite beaucoup de ressources. L'exemple de l'UKBB a toutefois démontré l'efficacité de Patient SafetyNet. »

ment utile pour les patients qui présentent un risque de dépression respiratoire. Le personnel est également très satisfait du système, notamment les médecins, qui ne sont plus dérangés par des alarmes pendant leurs visites » ajoute Mme Spalinger.

« Dans beaucoup d'hôpitaux, on croit à tort que la surveillance à distance dans les services de médecine générale est complexe, coûteuse et nécessite beaucoup de ressources », explique Paul Jansen, vice-président marketing et développement chez Masimo. « L'exemple de l'UKBB a toutefois montré que Patient SafetyNet est facile à installer et que la surveillance à distance peut être réalisée sans personnel supplémentaire. » Paul Jansen en est persuadé : l'UKBB est un précurseur et d'autres hôpitaux suivront son exemple.

Ruth Spalinger est également convaincue qu'un système tel que Patient SafetyNet peut contribuer à réduire le nombre de transferts en unité de soins intensifs : « Les patients sont souvent transférés en unité de soins

intensifs parce qu'ils doivent être surveillés, ce qui est impossible dans le service de soins généraux. C'était également le cas à l'UKBB. Le système Masimo permet d'éviter le transfert. Cela signifie non seulement une augmentation considérable de la sécurité des patients, mais aussi une réduction substantielle des coûts. »

Possibilités d'intégration futures

À propos des nouveaux développements. « Nous pouvons connecter Patient SafetyNet au système d'information hospitalier », explique Mr Jansen. « Ceci signifie que les données démographiques des patients sont transférées directement du système d'information hospitalier à notre système et vice-versa. L'époque où les soignants saisissaient manuellement des colonnes de chiffres est enfin révolue. »

Aujourd'hui, les pompes à médicaments ne sont généralement pas connectées au système d'alarme, mais une telle connexion n'est pas un problème pour Patient SafetyNet » explique Mr Jansen. Les situations d'alarme s'affichent sur l'interface de l'application au moyen de symboles. « Il y a une forte demande pour les solutions de ce type », souligne Mr Jansen. L'intégration s'effectue via le système de surveillance de patients Root de Masimo qui est aussi une plate-forme de connectivité.

Conclusion : « Dans nos hôpitaux, il y a encore beaucoup trop de décès évitables », explique Mr Jansen, « mais maintenant, la solution Masimo offre exactement ce que les hôpitaux recherchent pour améliorer la sécurité des patients : un système cliniquement éprouvé et économique qui ne nécessite pas de personnel soignant supplémentaire. »